

aussi généreuse que desintéressée lui fit confier, peu de jours après son arrivée, le commandement d'un détachement; & son premier fait d'armes est d'une intrépidité extraordinaire, pour ne pas dire téméraire, s'il peut se confirmer. Il s'est avancé, dit-on, vers *Oletta*, en a attaqué une Redoute, en a chassé les François qui la défendoient, en a enlevé les pièces d'artillerie, ainsi que les provisions de bouche; & prévoyant bien qu'il n'étoit pas assez en force pour garder cet endroit, il en a fait raser tous les ouvrages extérieurs, cherchant d'autres occasions de venger sa Patrie.

A la vuë de tant de mouvemens, les François ne demeurent point eux-mêmes dans l'inaction; ils ont encore tenté le 1 de Mars de surprendre *Olmatta*; mais cette attaque a été aussi infructueuse que les précédentes. Ils y parurent pour la première fois le 26 Février au nombre de 800 hommes, & ils furent obligés de se retirer avec perte, quoique très-petite; une seconde tentative faite ensuite ne leur a pas non plus réussi.

Mais tout menace l'Isle entière d'un blocus général. Vingt Bataillons, au lieu de 14, de troupes fraîches que les François y attendent, doivent commencer leurs opérations, & diriger tous leurs efforts contre l'*Isle-rouge*, dont ils ont la prise fort à cœur. Ce sera sous le commandement général de Mr. le Comte de Vaux qui relève le Comte de Marbeuf, que se feront ces opérations; & si les avis des Côtes de *Provence* sont vérifiés par l'événement, on verra incessamment six Frégates Françaises, un Vaisseau de 72 canons & deux Galiottes à bombes de la même Nation arriver en *Corse* & y croiser pour empêcher la sortie des Corsaires Corses, l'entrée